

# UN GARÇON, UN MUR ET UN ÂNE

ولد، جدار و حمار

2008 – Court-métrage - Fiction – 4 min  
Réalisation et scénario: Hany Abu Assad

Trois gamins rêvent de tourner un western, avec pistolet, lasso et monture. Ils se postent devant l'interphone de la porte d'une villa, espérant que la caméra filmera leur mise en scène. Mais la matrone surgit et les fait dégager.

Comment enregistrer leur histoire? Peu importe, ils savent où trouver une autre caméra.

Durant quatre délicieuses minutes, *Un garçon, un mur et un âne* nous rappelle la fraîcheur et l'innocence de l'enfance, même dans un contexte de guerre. L'humour est au rendez-vous.

***Sputnik: dimanche 29 novembre à 15h30***

## HANY ABU ASSAD

Né en 1961 en Galilée, Hany Abu Assad, passe plusieurs années au Pays-Bas où il obtient un diplôme d'ingénieur en aéronautique, tout en réalisant des documentaires pour la TV anglaise. Dans les années 90, il rentre définitivement en Galilée et signe son premier long-métrage *Le mariage de Rana, un jour ordinaire à Jérusalem* (2001), suivi de *Ford Transit* (2003).

Confronté à la violence d'une jeunesse privée de son avenir par l'occupation et qui voit dans la mort la seule issue, il tourne *Paradise Now* (2005), violent réquisitoire contre l'embrigadement de deux jeunes kamikazes, et *Omar* qui retrace la spirale infernale «*j'arrête la torture si tu collabores*» à laquelle les services secrets israéliens soumettent les prisonniers palestiniens.

Cinéaste ou activiste? Pour Hany Abu Assad, «*c'est la même chose. Tout d'abord je suis un raconteur d'histoires. Après, quand on raconte des histoires, on choisit celles qui nous touchent et nous posent des questions. Et pas seulement des histoires palestiniennes, mais toutes sortes d'histoires. J'insiste sur ce fait, mon intérêt principal, c'est l'être humain. Je suis d'abord un cinéaste. Mais cinéaste et activiste ne peuvent pas être séparés*».